

Cholet Basket plonge dans le doute

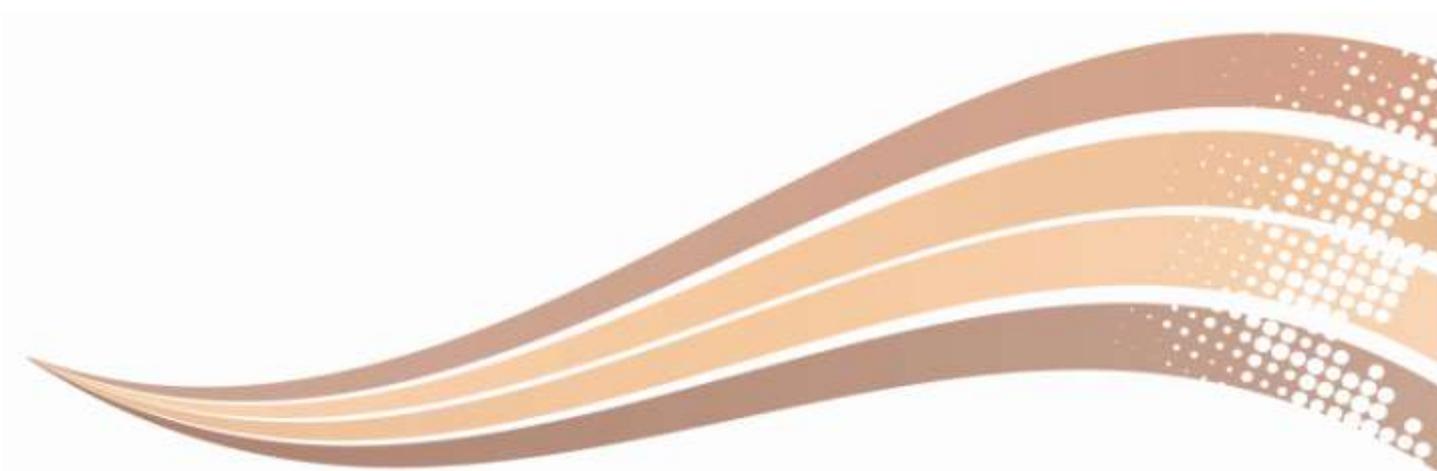


Photo CD - Pierre LIZAMBARD

CHOLET. Plombée par une défense en papier, William Gradiet et CB ont concédé une nouvelle défaite en Pro A (87-94). Hier soir, Paris-Levallois est venu s'imposer dans le dernier quart-temps.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 10 décembre 2011



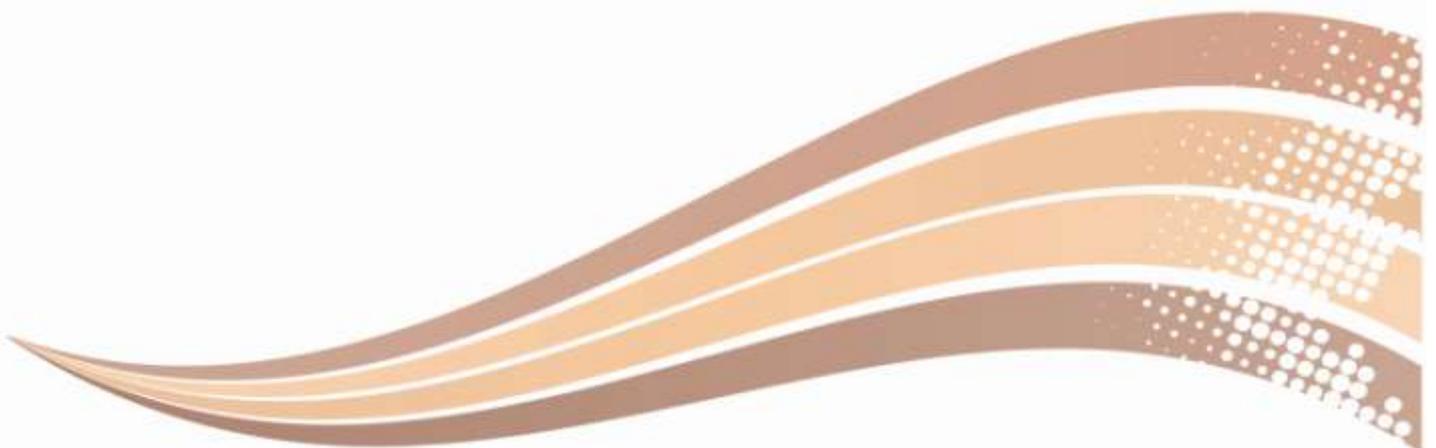
A s'en mordre les doigts !

Comme à Orléans, la semaine dernière, Cholet a payé au prix fort, hier soir, face à Paris-Levallois, une fin de match complètement ratée. Cette nouvelle défaite fait très mal au moral. Et les As s'éloignent...



Cholet, la Meilleraie, hier soir. CB en « procession funèbre » (de gauche à droite) : Gradi, Nelson, Falke, Causeur et Vebobe. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 10 décembre 2011



CHOLET BASKET 87
PARIS-LEVALLOIS 94

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Ils ont tenu la joue une première fois. C'était la semaine dernière, à Orléans. Ils menaient de neuf points à l'entrée du dernier quart-temps pour finalement se faire battre (70-77).

Ils ont tenu la joue une deuxième fois. C'était hier soir, face à Paris. Les Choletais menaient - cette fois-ci - de onze points à dix minutes du terme pour finalement... se faire fesser (87-94). Ne retiennent-ils donc rien ?

En attendant, Cholet coule à pic et certains commencent sérieusement à trouver la situation insupportable. Alors, il faut les écouter. Tenez, William Gradit : « On joue comme des Sissi. Je me demande si on va tous le même sens. Quand certains rentrent, on a l'impression qu'il n'y a pas la même intensité. »

Tenez, le capitaine Randal Falcker : « Certains n'ont pas compris que si on ne marque pas, il faut défendre. » La charge est sans équivoque. Et finalement, elle raconte l'histoire de la sixième défaite choletaise de la saison en championnat. Reprenons : on est dans le deuxième quart-temps, Cholet imprime un train d'enfer. Causeur s'éclate, Nelson sort les crocs, Falcker règne en iconoclaste de la raquette (8 passes au final !) et CB file droit devant (47-30, 17^e). La vie est belle ? Non. Les Choletais se prennent illico une grosse claque : un 2-14 parisien du plus mauvais effet (49-44, 20^e).

Kunter : « Nos leaders commencent à fatiguer... »

Sur le terrain, on retrouve alors un duo « d'enfer » : le sémillant Donnie Mc Grath et le non moins sémillant Robert Hite. Désempant... Il y a des circonstances qui ne sont pas le fait du hasard.

« Nos rotations ne nous apportent pas assez, remarque Erman Kunter, assez résigné sur le sujet. Peut-être qu'un jour, Robert et Donnie vont participer... Sur le papier, ils sont là, mais sur le terrain, il n'y a plus de son, ni d'image. »

Bref, Cholet avance depuis maintenant trop longtemps sur des béquilles. Et il le paye au prix fort. Oui, quand le match devient dur, tendu, serré, comme ce fut le cas, hier soir (56-52, 24^e ; 86-86, 40^e), à un moment donné, ça lâche. Fatalement. « On tire beaucoup trop sur nos leaders et à la fin, ils perdent leur lucidité, note d'ailleurs le coach choletais. Fabien (Causeur),

par exemple, il est un peu cramé. Ça entraîne des pertes de balles et une défense qui craque dans le money-time. »

Hier soir, ce diable de Chatfield, 29 points au compteur, a profité de tout ça pour conduire un dernier quart-temps parisien tout feu, tout flamme. Rendez-vous compte, Cholet a encaissé 34 points lors des dix dernières minutes ! « C'est catastrophique », lâchait le Malin du Bosphore. Ce mot-là n'est pas nouveau dans le vocabulaire choletais. Il dit même ce qu'est aujourd'hui la situation du club des Mauges. Il ne faut pas rêver : avec le bilan qui est le sien (six défaites, quatre victoires), inutile de rêver à quoi que ce soit. Inutile de se dire que ce match face à Paris était encore un « match qu'on ne devait pas perdre », dixit Romain Duport, bon au demeurant en ce vendredi soir. Inutile, car ça ne fait toujours pas avancer un Cholet qui ne cesse de reculer. Jusqu'où d'ailleurs ?

CHOLET 87-94 PARIS-LEVALLOIS

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Fd	Ev.
Causeur	33	15	6/15	1/4	2/5	0-2	0	3
Vebobe	26	5	1/3	0/0	3/4	2-7	2	12
Hite	11	6	2/2	2/2	0/0	0-1	1	7
Duport	20	14	6/11	0/0	2/3	5-4	0	15
Falcker	33	9	3/5	0/0	3/5	4-2	9	20
Ona Embo	13	6	2/3	2/2	0/0	0-0	1	4
Gradit	26	10	4/8	2/3	0/1	1-2	0	5
Mcgrath	3	0	0/1	0/1	0/0	0-0	0	-1
Nelson	35	22	6/8	0/1		2-0	4	23
Total	200	87	30/56	7/13	20/32	14-18	17	88

Entraîneur : Erman Kunter

(28-20, 21-24, 24-18, 14-32), 17^e); P-L +7 (87-94, 40^e)

Arbitres : MM. Guédin, Boué et Karaquillo

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Chatfield	40	29		3/5	4/8	0-2	6	28
Onlangue	5	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	1
Morandais	21	9	3/5	0/0	3/4	0-0	2	7
Da Silva	31	5	2/2	1/1	0/2	1-2	6	10
Noel	6	2	1/2	0/0	0/0	0-0	0	1
Meacham	21	18	6/7	4/4	2/2	0-0	3	18
Hamilton	22	17	7/8	0/1	3/5	3-2	4	22
Masique	17	3	1/2	0/0	1/2	2-6	1	11
Williams	37	11	4/11	1/5	2/2	0-4	2	11
Total	200	94	35/56	9/17	15/25	6-17	24	

Entraîneur : Christophe Denis

Spectateurs : 4 800

+ gros écarts : CB +17 (47-30,

► Le classement

PRO A

Cholet - Paris-Levallois.....	87 - 94
Villeurbanne - Orléans.....	71 - 73
Chalon/Saône - Nancy.....	Auj. 19h15
Dijon - Gravelines.....	Auj. 20h00
Le Havre - Pau-Lacq-Orthez.....	Auj. 20h00
Le Mans - Roanne.....	Auj. 20h00
Poitiers - Nanterre.....	Auj. 20h00
Strasbourg - Hyères-Toulon.....	Auj. 20h00

	Pts	J	G	P	p	c
1. Nancy.....	17	9	8	1	726	643
2. Paris-Levallois.....	17	10	7	3	824	795
3. Gravelines.....	17	9	8	1	780	608
4. Chalon/Saône.....	16	9	7	2	725	710
5. Orléans.....	16	10	6	4	764	696
6. Villeurbanne.....	15	10	5	5	768	751
7. Le Mans.....	15	9	6	3	743	738
8. Cholet.....	14	10	4	6	814	818
9. Roanne.....	14	9	5	4	727	739
10. Strasbourg.....	13	9	4	5	669	680
11. Dijon.....	12	9	3	6	629	662
12. Pau-Lacq-Orthez.....	12	9	3	6	705	778
13. Le Havre.....	11	9	2	7	704	756
14. Poitiers.....	11	9	2	7	681	708
15. Nanterre.....	11	9	2	7	708	778
16. Hyères-Toulon.....	8	9	2	7	753	860

► Le chiffre

1

Aussi étrange que cela puisse paraître, Romain Duport a tiré, hier soir, son premier lancer-franc depuis le début du championnat ! Cette statistique montre bien que le pivot choletais a encore des progrès à faire en matière d'agressivité. Pour l'anecdote, le Choletais a fait un 4/7 sur la ligne.

► La phrase

« Parfois, on joue comme des poulets sans tête »

Erman Kunter, coach de Cholet.

► Les réactions

Erman Kunter

Coach de Cholet Basket

« C'est dommage, car on était bien dans le match. Mais on fait des erreurs basiques qui nous coûtent la victoire. Au final, on encaisse 34 points dans le dernier quart-temps, c'est catastrophique. Pourquoi ? Car nos rotations ne nous apportent pas assez et on tire trop sur certains joueurs. Fabien (Causeur), 33 minutes ; Randal (Falker), 33 minutes ; DeMarcus (Nelson), 33 minutes... C'est beaucoup trop ! Et ça fait 94 points encaissés à 62 % ! »

Christophe Denis

Coach de Paris-Levallois

« Je suis peut-être trop perfectionniste, mais je pense qu'on pouvait mieux faire. Attention, je suis très heureux de gagner à Cholet, seulement, il est peut-être dit que mon équipe ne gagnera que dans la douleur. Dans tous nos matches, on se prend des éclats... Le bon côté des choses, c'est qu'on fait preuve de caractère. »

Recueilli par F. R.

Les Choletais peuvent maudire la dernière minute



Cholet, la Meillerie, hier. Romain Duport s'est montré à son avantage sur le plan offensif. Mais, ses 14 points n'ont pas suffi. Photo CO - E. LIZAMBARD.

1^{ER} QUART-TEMPS 28 - 20

Alerte, le début de match n'offre aucun temps-mort. Au rebond, à l'interception, au *scoring*, Causeur se régale et offre le premier mini-break choletais, tout en provoquant la 2^e faute de Noel (10-4, 3^e).

CB défend dur, n'offre aucun rebond offensif au « PL », shoote en rythme, bref, CB est bien (19-9, 7^e). Avec mention spéciale pour Gradit (2/3 aux primés). Dommage que la défense fléchit un peu sur la fin (28-20, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 21 - 24

Quel coup de vis ! En trois minutes, CB passe un expéditif 11-2 à un « PL » tout déboussolé. Duport en finisseur dans la raquette (12 pts à 6/9), Nelson en version pitbull en périphérie (8 pts, 3 passes), la recette fait mouche (30-24, 11^e; 41-26, 15^e). Le curseur monte même à + 17 (47-30, 17^e). L'instant où tout... déraile. Avec la doublette Hite-Mc Grath sur le parquet, CB patine sévère, ne défend plus et encasse un douloureux 2-14 (49-44, 20^e).

3^E QUART-TEMPS 24-18

C'est tendu. Avec Causeur d'un côté et Meacham de l'autre (15 points chacun), CB et Paris s'offrent un sacré duel (56-52, 24^e). Mais une bonne séquence défensive, conclue par deux primés d'Ona-Embo, offre un nouveau bol d'air à des Choletais agressifs (69-57, 28^e).

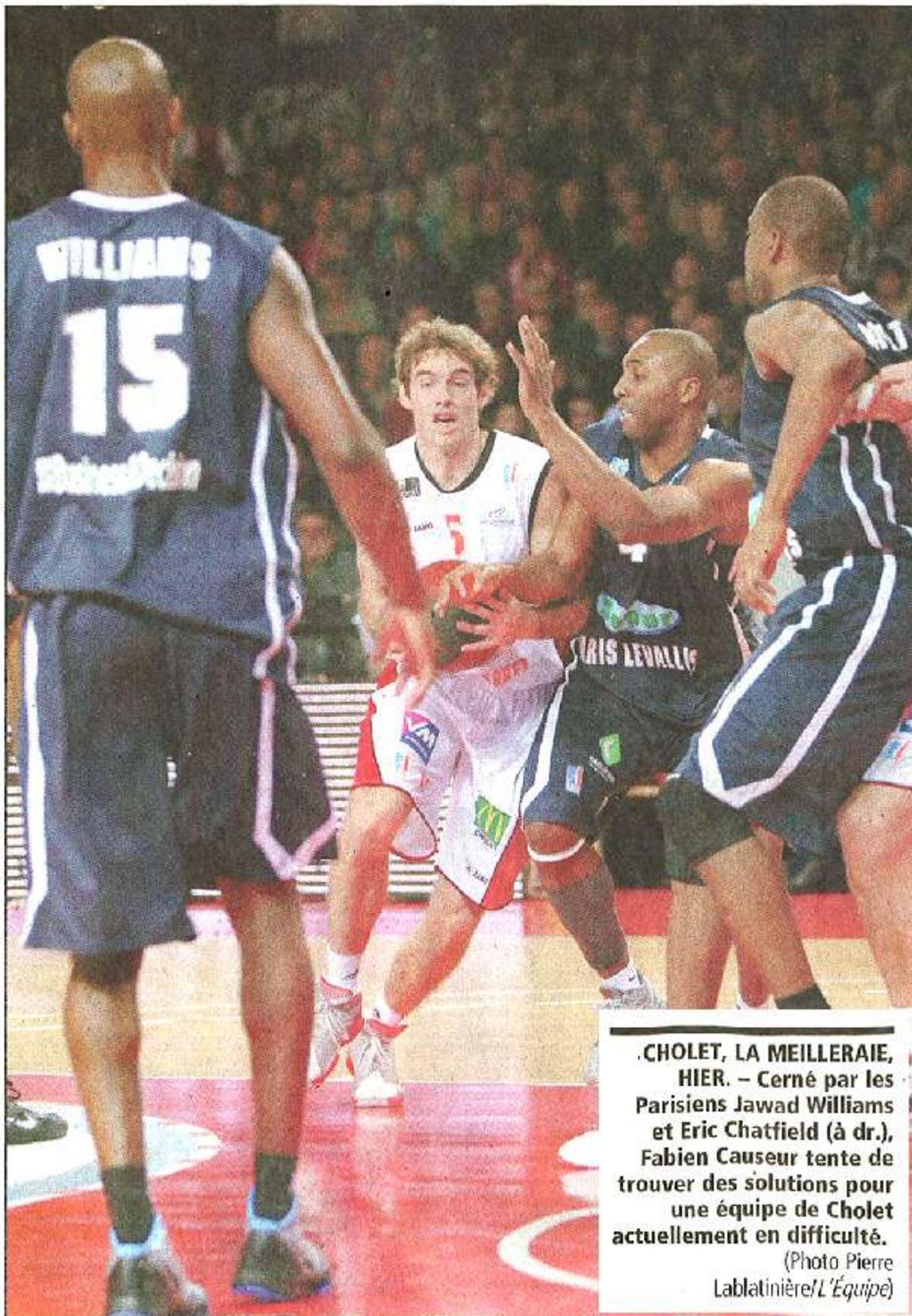
4^E QUART-TEMPS 14-32

Et revoilà la face sombre de Cholet ! Un 9-0 parisien met tout de suite Cholet sur le gril (73-71, 32^e). Chaud... Nelson revient en jeu, de même que Falker. Ça fait du bien (77-73, 35^e), mais le « PL » s'adapte et revient à la surface (77-77, 36^e; 79-79, 37^e). Chaud... Paris repasse même devant (82-83, 39^e). Et enfonce le clou (82-86, à 1'25 du buzzer). Falker met un 2+1 (85-86, à 1'13), Chatfield rate ses deux lancers, Nelson, lui, en met un sur deux (86-86), Chatfield rentre un primé (86-89, à 27''), Causeur rate son lay-up et... Chatfield met deux nouveaux lancers (86-91, à 17''). C'est fini. CB est à terre.

F. R.

Cholet nage en plein doute

Double en fin de match par Eric Chatfield et Paris-Levallois, le leader des deux dernières saisons régulières se cherche une identité.



CHOLET, LA MEILLERAIE, HIER. – Cerné par les Parisiens Jawad Williams et Eric Chatfield (à dr.), Fabien Causeur tente de trouver des solutions pour une équipe de Cholet actuellement en difficulté.

(Photo Pierre Lablatinière/L'Équipe)

CHOLET

87-94

PARIS-LEVALLOIS

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note
Causeur	33	15	6/15	1/4	2/5	0-2	-	4
Duport	20	14	6/11	-	2/3	5-4	-	5
Falker	33	9	3/5	-	3/5	4-2	9	6
Gradit	26	10	4/9	2/3	0/1	1-2	-	5
Hite	11	6	2/2	2/2	-	0-1	1	3
L.-A. Vobolia	26	5	1/3	-	3/4	2-7	2	5
Megrath	3	0	0/1	0/1	-	-	-	-
Nelson	35	22	6/8	0/1	10/14	2-0	4	5
Ona Embo	13	6	2/3	2/2	-	-	1	4
TOTAL	200	87	30/56	7/13	20/32	14-18	17	

Entraîneur : E. Künter

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note
J. Williams	37	11	4/11	1/5	2/2	0-4	2	5
Chatfield	40	29	11/19	3/6	4/8	0-2	6	8
Da Silva	31	5	2/2	1/1	0/2	1-2	6	6
Hamilton	22	17	7/8	0/1	3/5	3-2	4	6
Masingue	17	3	1/2	-	1/2	2-6	1	6
Meacham	21	18	6/7	1/4	2/2	-	3	6
Morandais	21	9	3/5	-	3/4	-	2	6
Noel	6	2	1/2	-	-	-	-	-
Oniangue	5	-	-	-	-	0-1	-	-
TOTAL	200	94	35/56	9/17	15/25	6-17	24	

Entraîneur : C. Denis

87-94 (28-20, 21-24, 24-18, 14-32)

Écart. - CHO : +17 (17%) ; PAR : +7 (final)

Spectateurs : 4 800. Arbitres : Guedin, Boue et Karaquillo.

CHOLET – (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

OÙ EST DONC PASSÉ CHOLET ?

Sa maîtrise collective, sa défense de fer, sa dureté ? Le patron des deux dernières saisons régulières de Pro A, champion 2010 et finaliste 2011, a perdu son triple A et subi cet automne une dégradation sportive spectaculaire.

Hier, il a enregistré un sixième revers en dix matches et a quasiment fait une croix sur la Semaine des As (16-19 février) que son vainqueur du jour, Paris-Levallois, est en passe de rejoindre en s'appuyant sur un jeu d'attaque pétillant auquel le grand Cholet aurait interdit le passage il y a encore quelques mois.

« On n'est pas bien, on le sait. La dynamique n'est pas favorable. Notre bilan (4-6) est catastrophique. Nous avons un problème défensif en partie parce que nous manquons de rotation. Les joueurs majeurs jouent trop, on perd de la lucidité sur la fin de match », remarque Erman Künter, l'entraîneur de Cholet aux prises avec un effectif « américain » en perpétuel mouvement.

La semaine prochaine, l'aillier Patrick Christopher intégrera un groupe qui a déjà consommé, sous forme de jokers ou jokers médi-

caux, dix renforts étrangers depuis le début de la saison, pour cinq contrats maximum autorisés.

Les successeurs du MVP Samuel Mejia, parti courir le dollar au CSKA Moscou où il joue de manière sporadique, et de l'intérieur Antywane Robinson, piliers des deux millésimes précédents, brillent par leur absence.

Dix Américains en trois mois

L'arrière Robert Hite a un jeu limité au tir extérieur et n'est pas en forme physique après une blessure ; l'intérieur Robert Dozier s'est fracturé un pied en début de saison et ne reviendra pas avant février, s'il revient. L'attaquant Demetris Nichols est quant à lui sur le point de faire son retour.

L'arrière Demarcus Nelson, revenu au club en novembre, et surtout l'international Fabien Causeur, meilleur marqueur de... l'Eurocoupe (21,8 points de moyenne), sont actuellement les deux vrais leaders offensifs d'une équipe qui a dû bricoler sans la moindre stabilité depuis le coup d'envoi de la saison.

« Il est très difficile de remplacer certains joueurs », constate Erman Künter alors que le budget choletais, qui reste solide (5 millions d'euros), a été considérablement

réduit en raison de la non-qualification en Euroleague. Comme si le panier de John Linehan dans les dernières secondes de la finale de Bercy perdue contre Nancy avait brisé davantage que la possibilité d'un doublé. « On a perdu beaucoup avec cette finale, du budget, des cadres. Cette année est un peu une année de transition mais, sur le papier, je reste convaincu qu'on a une très, très bonne équipe », glisse Fabien Causeur, en pleine progression individuelle après une année presque blanche.

À l'inverse, Paris-Levallois se forge au fil de succès venus de loin – vingt et un points de retard comblés contre Orléans dans le dernier quart-temps, douze à Cholet – une confiance qui renverse les obstacles, avec en lumière l'arrière Eric Chatfield, auteur hier de onze points dans l'ultime période dont un tir à trois points suivi de deux lancers dans les trente dernières secondes qui placèrent le PL hors de portée de Cholet.

« On peut marquer beaucoup de points sur de courtes périodes. Et nos victoires précédentes nous ont fait accumuler de la confiance. Chatfield prend un shoot décisif en sachant qu'il en a déjà rentré dans les mêmes circonstances. Cela booste une équipe », relève Vincent Masingue, le vétéran (35 ans) d'un groupe francilien qui cette année a la main chaude. Hier, elle a considérablement refroidi Cholet où l'hiver s'annonce très long.

ARNAUD LECOMTE

Les Choletais font du surplace

Pro A. Cholet - Paris-Levallois : 87-94. D'abord impeccable, Cholet céda après la pause. La Semaine des As n'est pas dans la poche...

En filigrane de ce match : les As. Le vainqueur de cette confrontation du ventre-mou allait poser une sérieuse option pour un billet vers Roanne mi-février. En clair, Cholet a laissé échapper un très précieux joker, hier soir, dans cette conquête du top 8 dont il va s'éloigner un peu plus après les rencontres de ce soir, Orléans s'étant déjà imposé hier à l'Asvel (71-73). Coincé à 4 victoires seulement, contre 8 défaites désormais, le vice-champion de France demeure embourbé dans ses incertitudes. Le moral pourrait être touché, l'équipe des Mauges semblant s'épuiser mentalement au fil des minutes. Elle s'était pourtant placée idéalement pour raffer la mise, appuyée sur une belle fluidité collective et une solide rigueur défensive.

Cassure

Décidément, CB suit donc des trajectoires sinusoidales cette saison. D'abord irrésistible (47-30, 17'), trois (nouvelles) minutes de relâchement ont suffi à remettre Paris-Levallois en selle au repos (49-44), et encore Williams se faisait-il contrer sur une tentative de primé au buzzer, faute de quoi, les Choletais auraient pu sentir

le souffle chaud des Franciliens sur leurs basques bien plus tôt.

Dans le sillage d'un Causeur exemplaire pour donner le « la », Cholet a, pour une fois évolué, à l'unisson dans les 17 minutes initiales. Raremment cette saison l'équipe des Mauges n'afficha pareille détermination, à l'image d'un Duport régulièrement sollicité dans la peinture, où son envergure et sa suprématie aérienne faisaient des merveilles : l'Angevin trusta ainsi le titre de meilleur marqueur choletais tout au long de la première période (12 points). CB s'appuya surtout sur une belle alternance entre intérieur et extérieur, Falker, sous le cercle, et Gradit à la périphérie, relayant au mieux les deux artificiers de cette entame enflammée.

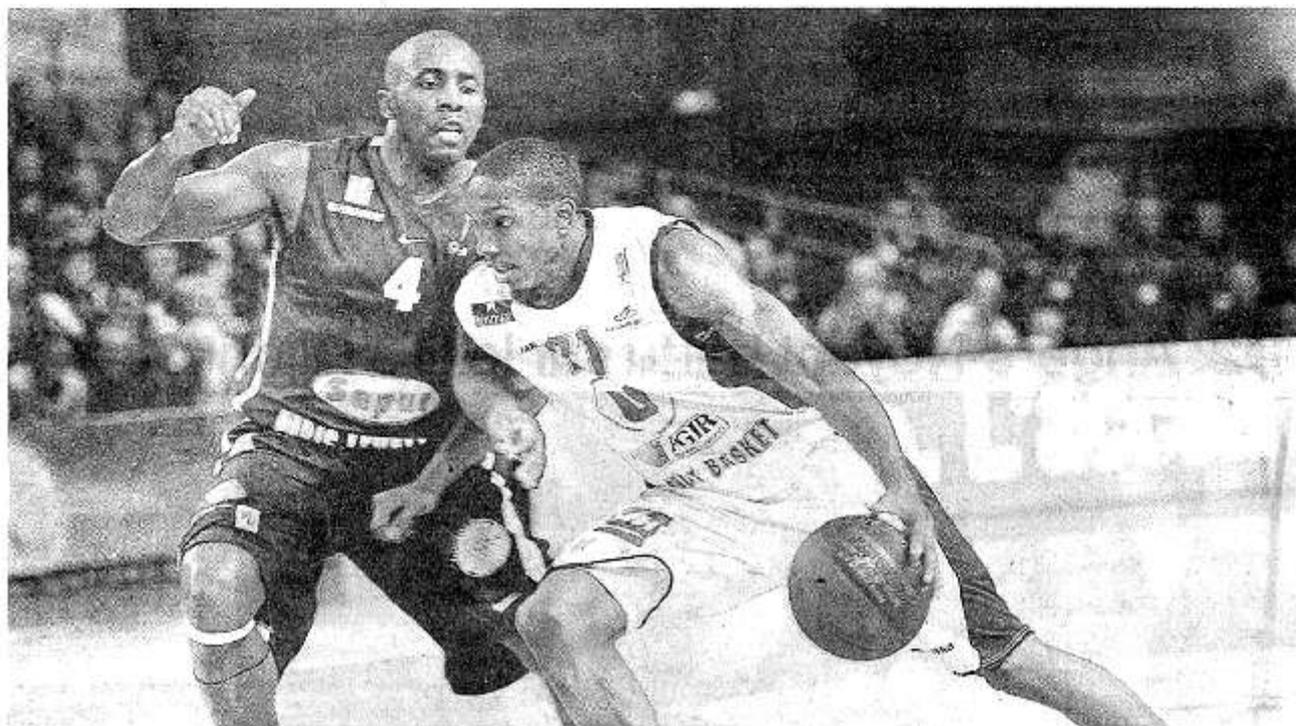
L'une et l'autre formations procédant par frappes chirurgicales (61 % de réussite pour CB, 60 % pour Paris à la 10'), la différence se fit surtout sur l'intensité défensive choletaise, privant les Franciliens de fenêtres de tir. Un exercice dans lequel l'intensité athlétique de Nelson permit de mesurer à quel point l'Américain fait défaut dans les joutes européennes. Bref, Cholet roulait des mécaniques,

et il y avait de quoi, mais un gros grain de sable allait griffer cette belle carrosserie.

Paris met la pression

Lorsque Chatfield plaça Paris-Levallois devant (82-83, 38'), et que Williams enfonça le clou (82-86), la Meilleraie fut comme éberluée. Elle ne reconnaissait plus du tout son équipe flamboyante de la première période. Certes, l'adresse ne cilla pas (61 % à la 30' encore), mais les occasions de scorer se faisaient de plus en plus rares. Surtout, Paris laissa filer moins d'occasions. Et contesta plus vigoureusement les possessions choletaises. Dans la raquette, Duport et Falker (9 passes !) étaient contenus à mi-distance, les rebonds ne retombaient plus forcément dans les mains locales, et sous la pression parisienne, l'adresse plongea un peu. Pas à Paris (62 % au final) où Chatfield marchait sur l'eau, alors que CB, lui, prenait l'eau (32 points encaissés dans le 4^e quart). « On laisse Paris à 62 %, c'est une catastrophe. Et on perd de la lucidité au fil des minutes, » souffle Erman Kunter.

Christophe MAZOYER.



Les Parisiens sont venus à bout de DeMarcus Nelson et de Cholet.



Georges Mestragier

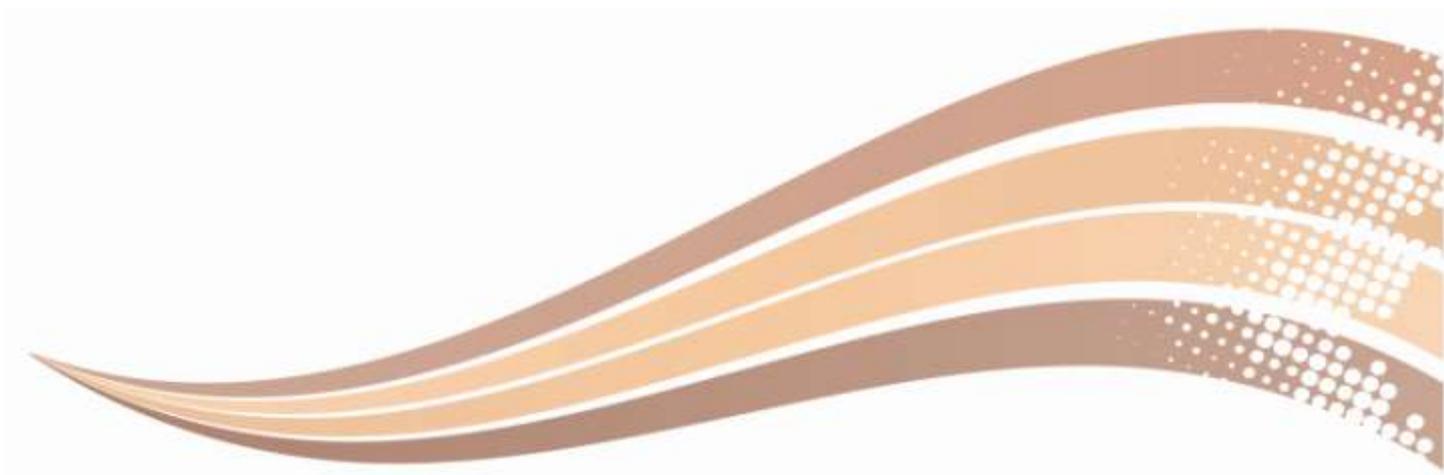
Les Choletais de Fabien Causeur ont mal fini leur match, et ont dû s'incliner face aux Parisiens.

Christopher pas du voyage à Moscou. Attendu dans les Mauges hier soir, Patrick Christopher ne sera pas du déplacement à Moscou. Ce n'est

pas un problème de qualification qui privera Cholet du pigiste médical de Robert Dozier mais un souci de visa, les autorités russes ne lui délivrant

pas le précieux sésame à temps. **Les espoirs sur le fil.** Les jeunes espoirs l'ont emporté d'un souffle face aux Parisiens (80-78).

Ouest France – Samedi 10 décembre 2011



Cholet glisse dans l'anonymat

Cette rubrique ne peut être vendue séparément.



Cinquième défaite en championnat. Inconstants, les Choletais inquiètent, glissant au classement, loin de leurs prétentions. Mardi, ils iront à Moscou en Eurocoupe sans Christopher, leur pigiste.

page 8

Ouest France – Dimanche 11 décembre 2011

BASKET

PRO A

Cholet - Paris-Levallois	87 - 94
Villeurbanne - Orléans	71 - 73
Chalon/Saône - Nancy	72 - 65
Dijon - Gravelines	58 - 55
Le Havre - Pau-Lacq-Orthez	102 - 62
Le Mans - Roanne	70 - 67
Poitiers - Nanterre	72 - 88
Strasbourg - Hyères-Toulon	108 - 76

	Pts	J	G	P	p	c
1. Chalon/Saône	18	10	8	2	797	775
2. Gravelines	18	10	8	2	835	666
3. Nancy	18	10	8	2	791	715
4. Paris-Levallois	17	10	7	3	824	795
5. Le Mans	17	10	7	3	813	805
6. Orléans	16	10	6	4	764	696
7. Strasbourg	15	10	5	5	777	756
8. Villeurbanne	15	10	5	5	768	751
9. Roanne	15	10	5	5	794	809
10. Cholet	14	10	4	6	814	818
11. Dijon	14	10	4	6	687	717
12. Pau-Lacq-Orthez	13	10	3	7	767	880
13. Le Havre	13	10	3	7	806	818
14. Nanterre	13	10	3	7	796	850
15. Poitiers	12	10	2	8	753	796
16. Hyères-Toulon	9	10	2	8	829	968

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 décembre 2011

Cholet-Basket constant dans l'inconstance

Pro A. Cholet - Paris : 87-94. Comme souvent, CB a payé cher ses erreurs de casting et, du coup, son incapacité à appliquer la même intensité sur 40 minutes. Cette fois, l'heure du réveil doit vraiment sonner !

Habitué à bomber le torse ces deux dernières saisons, Cholet-Basket va devoir apprendre à courber l'échine. Avec 6 revers en 10 journées de Pro A, un seul succès sur la scène européenne, l'équipe des Mauges croise très au large de son cœur de cible : le top 4 français et la qualification pour le second tour européen. Depuis vendredi, elle peut quasiment faire une croix sur la Semaine des As, même si les mathématiques assurent qu'il demeure un (faible) espoir.

Tout va donc de travers dans cette maison des Mauges si bien ordonnée ces deux dernières années. La meilleure illustration ? Les 9 caviars distribués par Falke. Un pivot meilleur passeur, ça a de quoi surprendre en effet. Mais ça n'a pas trompé Paris. D'ailleurs, à l'image de Falke, tout ce qui fonctionne bien dans la machine choletaise, ce sont les vieilles pièces. Causeur, Nelson, Gradit, Vébove, Duport et donc Falke répondent présents ; Ona-Embo aussi fait montre de volonté.

Le reste n'est qu'un vaste marigot suffisamment peu fiable que les joueurs nommés précédemment s'épuisent à compenser les limites de leurs nouveaux partenaires. « Et au final, on perd de la lucidité en fin de match, car les joueurs sont fatigués puisqu'on ne trouve pas sur le banc le relais qu'on attend, » constate Erman Kunter, désabusé. Il n'est pas le seul.

« C'est toujours le même scénario, soupire William Gradit. J'ai l'impression que les joueurs qui rentrent n'ont pas la même intensité défensive. Pour gagner il faut marcher tous ensemble et là je ne sais pas si l'on va tous dans la même direction... » Il a raison, l'aïlier choletais : sur le parquet, les priorités semblent diverger entre intérêts communs pour certains et stats personnelles pour les autres. Au classement, par contre, tout le monde se retrouve dans la même galère, celle qui est en train de sombrer dans la hiérarchie du basket français. « On joue comme des



L'association Duport - Falke a encore bien fonctionné vendredi soir dans la raquette. Cette stabilité intérieure n'a pas suffi toutefois à faire le bonheur de Cholet, qui inquiète sérieusement.

poulets sans tête », tranche Erman Kunter, au discours toujours imagé.

Lorsqu'il s'appuie sur ses cadres, CB a pourtant la tête bien sur les épaules. Car, sur 30 minutes, tout n'a pas été à jeter vendredi, loin de là. Collectivement, la fluidité est tout autre qu'il y a quelques semaines ; individuellement, les joueurs montent en puissance, à commencer par Duport ; enfin, athlétiquement, l'apport colossal de Nelson est criant, surtout lorsqu'il souffle sur le banc... « On est aussi présents de plus en plus : 30' la semaine dernière, 35 contre Paris. On fait pas mal d'interceptions, également », énonce Luca Vébove.

Le pigiste de Robert Dozier a assisté au naufrage choletais, vendredi, et doit se demander comment une équipe maîtrisant ainsi les débats (47-30, 17' et encore 69-57, 28') a pu s'écrouler en un tournemain.

Christopher n'ira pas à Moscou

« Je le connais bien car il a joué en Turquie où son coach a été mon assistant, souligne Erman Kunter. Et puis, on a vu les vidéos, qui corroborent ce qu'on nous a dit. C'est un joueur qui est intéressant pour le championnat de France car il est très athlétique. Il devrait avoir un apport défensif de

première importance. » Parfait, surtout après avoir encaissé 32 points parisiens dans le seul dernier quart-temps ! Mais Cholet ne bénéficiera pas de sa recrue dans le match européen à ne pas perdre, à Moscou mardi soir. Christopher pourrait bien être qualifié à temps, mais les autorités russes ne pouvant lui délivrer un visa suffisamment vite, le néo-Choletais restera dans les Mauges. Qu'importe d'ailleurs ! Par la force des choses, la priorité absolue devient le championnat, où « on est en train de descendre à une place qui n'est pas la nôtre », souffle Fabien Causeur. Le constat est cruel mais lucide.

Christophe MAZOYER.

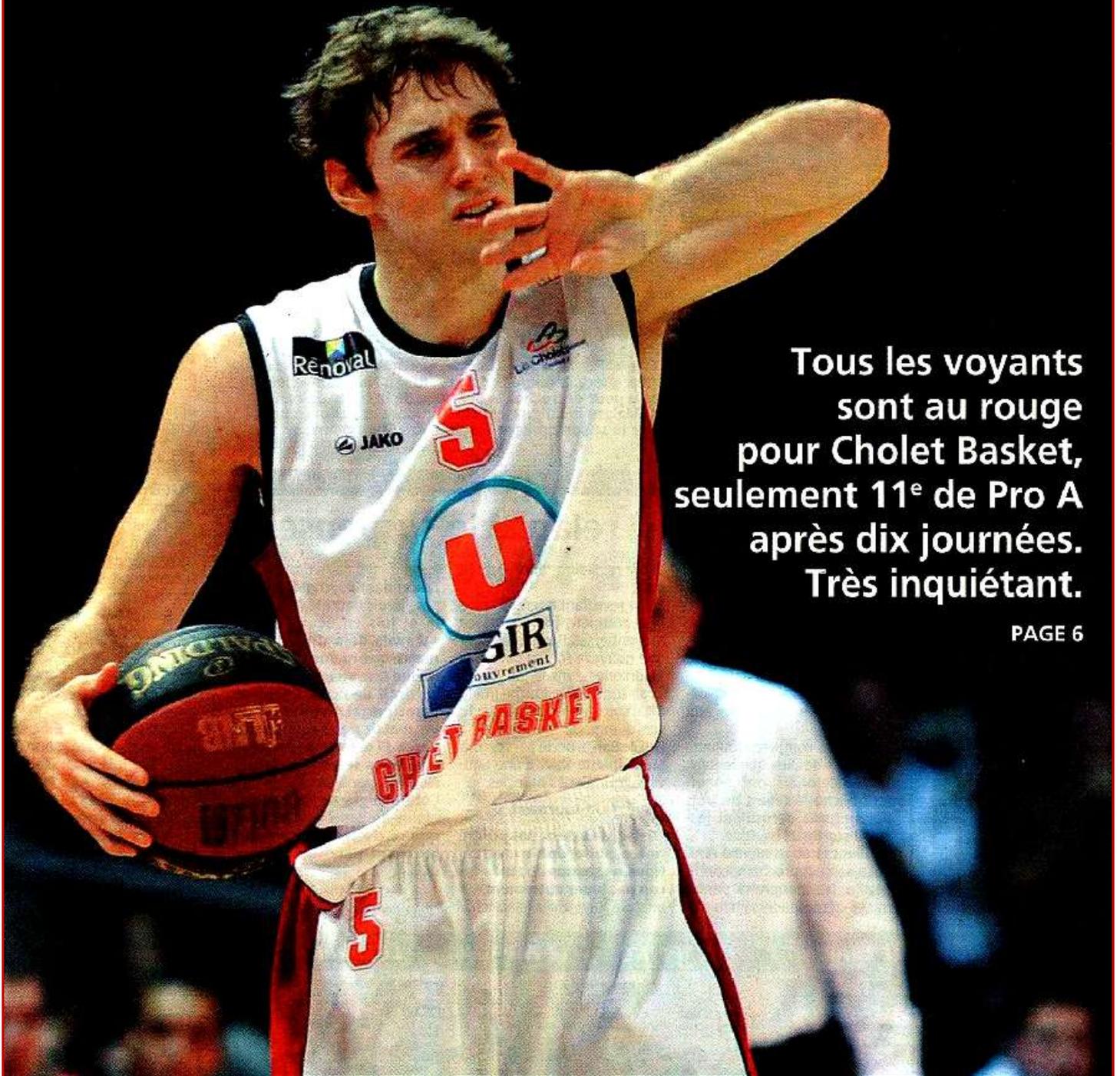
Ouest France – Dimanche 11 décembre 2011

Cholet : tous les chiffres d'un début de saison raté

CAHIER SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 12 décembre 2011

Cholet en alerte



Tous les voyants
sont au rouge
pour Cholet Basket,
seulement 11^e de Pro A
après dix journées.
Très inquiétant.

PAGE 6

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 12 décembre 2011

Les chiffres qui font mal

BASKET - Pro A. La crise est partout, surtout à Cholet ces temps-ci. Oui, la cote d'alerte est atteinte pour le club des Mauges, qui pointe aujourd'hui à une triste 11^e place au classement. Et les chiffres témoignent du marasme...

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

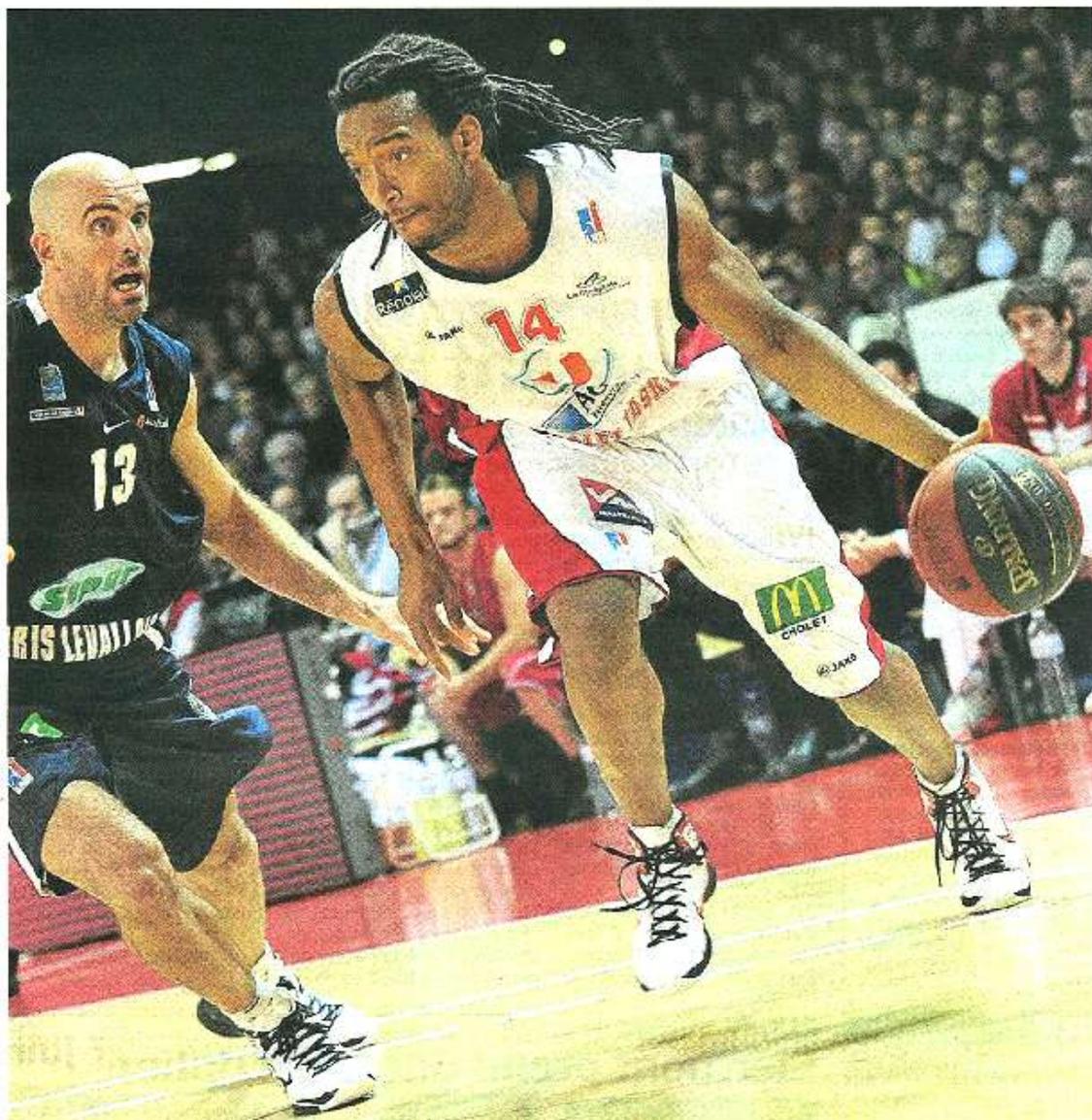
94 Soit le nombre de points encaissés, vendredi soir, face à Paris-Levallois. Pour retrouver trace d'une telle déconvenue défensive sur le parquet de la Meilleraie, il faut remonter au 23 avril 2005 et une... victoire face à Vichy (100-95). En tout cas, ces 94 points encaissés résument bien la déliquescence de la défense choletaise, la 12^e de Pro A, avec une moyenne de 81,8 points concédés par match. Soit 10 de plus que l'année dernière et 11 de plus que l'année du titre ! Incroyable, mais vrai.

6 Soit le nombre de défaites au bout de dix journées. Là encore, c'est indigne du statut de Cholet Basket. Les deux dernières années, à la même date, CB ne comptait que deux défaites... Pire, en 2011, CB avait fini la saison régulière avec huit défaites - soit seulement deux de plus qu'aujourd'hui - et en 2010, CB avait compté au final... sept défaites, soit une de plus que cette année au bout de dix journées ! Il faut remonter au début de la saison 2008-2009 pour retrouver pire départ (sept défaites, trois victoires).

6,5 Soit l'évaluation cumulée du duo Donnie McCraith-Robert Hile. En comparaison, Fabien Causeur affiche une évaluation de 14,5 et DeMarcus Nelson de 17,5...

10 Soit la petite moyenne de rebonds offensifs captés cette saison par Cholet Basket, ce qui classe le club des Mauges à la 11^e place de Pro A dans ce secteur de jeu. Et dire que l'année dernière, les Choletais étaient leaders de cette donnée statistique (15,1 par match) lors de la saison régulière... d'EuroLigue ! Bref, autrefois redouté et craint pour ses prises offensives, CB est devenu une petite machine de Pro A en ce qui concerne les deuxième chances. Triste.

85 Soit en pourcentage, la part de points inscrits par les joueurs choletais présents au club l'an dernier lors des trois derniers matches.



Cholet, la Meilleraie, vendredi soir. Le capitaine Randal Walker doit impérativement remobiliser ses troupes, sinon Cholet Basket va au devant de grosses désillusions. Tant en championnat de Pro A qu'en Coupe d'Europe. Photo CD - Etienne LIZAMBARD.

Autrement dit, les recrues ne rapportent que 15% des points. La proportion est à peu près la même en terme de minutes de jeu (81%). En revanche, elle est supérieure en terme d'évaluation (90,5%). Autrement dit : excepté Dometris Nichols, les recrues choletaises ont un rendement très insuffisant.

5 Soit le nombre de matches que CB doit gagner lors des 5 prochaines journées pour être qualifié à coup sûr à la Semaine des As. Un 100%

difficilement imaginable. Un 4/5 pourrait peut-être suffire en cas de point-avérage positif. Mais bon, il ne faut peut-être pas rêver... En cas de non-qualification à la Semaine des As, CB raterait officiellement son deuxième objectif de la saison après l'élimination au tour préliminaire d'EuroLigue. En attendant, peut-être, l'autre prochaine non-qualification pour le Last 16 de l'EuroCoupe, troisième objectif du club...

A SAVOIR

Les Choletais prenaient l'avion très tôt ce matin à Paris pour rallier Moscou. Rappelons que Cholet joue un match décisif, demain, sur le parquet du Khimki, lors de la 3^e journée d'EuroCoupe. Un seul scénario maintiendrait de minces espoirs de qualification pour le Last 16 : une victoire à Moscou combinée à une défaite de Riga contre Salonique. Difficile, d'autant plus que le Khimki Moscou a fait sensation ce week-end en infligeant au grand CSKA sa première défaite en Ligue russe (75-65). A noter que du côté du CSKA Moscou, l'ex-Choletais Sammy Mejia n'a joué que 4 minutes pour une feuille de stats totalement vierge, si ce n'est une... balle perdue. Cette saison, en Ligue russe, le dernier MVP de Pro A n'est entré en jeu qu'à trois reprises en six matches. Au total : 12 minutes de jeu pour... 0 tir tenté !

Le sifflet coupé

L'équité des matches de Championnat est mise à mal par un conflit larvé entre la Fédération et les arbitres de Pro A.



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, 14 OCTOBRE 2011. – Comme nombre d'entraîneurs de Pro A, le Parisien Christophe Denis se plaint de la situation ubuesque de l'arbitrage dans l'élite. (Photo Nicolas Luttiau/L'Équipe)

DEUX COACHES au diapason sur l'arbitrage à la fin d'un match ? La scène est singulière et rare. Et pourtant, sur les parquets de Pro A, elle est devenue monnaie courante chaque week-end. Entraîneurs, joueurs, spectateurs, observateurs, tout le monde est d'accord : l'équité du Championnat de France est affectée et menacée par une qualité d'arbitrage en baisse cette saison. Que s'est-il passé pendant l'été ? L'explication est perdue quelque part au milieu d'un conflit larvé de quinze mois entre la Fédération française et ses arbitres.

QUELLE EST LA NATURE DU CONFLIT ?

Il y a près d'un an et demi, les officiels français renégocient leur prime de match. Ils obtiennent une revalorisation de 525 à 600 euros, appliquée toute la saison dernière, mais pas validée par un texte officiel. Ce protocole est écrit pendant la saison et discuté lors de la Semaine des As, mais quelques désaccords subsistent. Dans les mois qui suivent, le directeur national de l'arbitrage Pascal Dorizon pose sa démission. Une commission d'évaluation de l'arbitrage est mise sur pied, dans un premier temps sans représentant des officiels. Le 12 septembre, en plein Euro, alors que les Bleus seront bientôt médaillés d'argent, les arbitres se mettent en grève pendant les matches amicaux de présaison. « Pour forcer le dialogue », dit l'un d'entre eux. Dialogue qui n'aboutira pas.

QUE DEMANDENT LES ARBITRES ?

Réunis en syndicat depuis le 25 juin, les officiels réclament un nouveau directeur national, qui sert selon eux « d'intermédiaire entre les arbitres et les clubs d'une part, les arbitres et la Fédération d'autre part. C'est comme laisser une équipe sans entraîneur ». Le conflit s'enlise.

88

Le nombre d'arbitres de haut niveau en France.

6

Le nombre d'arbitres directement salariés par la Fédération. Les autres sont considérés par l'instance comme des « prestataires de service ».

525

En euros, c'est la prime perçue par match par les arbitres, hors défraiement pour les déplacements.

À titre d'exemple, un arbitre de Top 14 en rugby touche 420 euros, mais également une indemnité kilométrique qui peut faire gonfler cette somme à plus du double.

Enfin, le 15 octobre, une semaine après la reprise, les officiels reculent et se remettent à la disposition de la FFBB. Pour ce faire, l'instance exige qu'ils signent une « convention de prestation de service » qui ramène leurs émoluments à 525 euros par match et définit un nouveau système d'organisation de l'arbitrage. « L'idée de notre mouvement n'a jamais été de bloquer le Championnat mais de reprendre le dialogue, explique un arbitre dépité. Mais on a eu une fin de non-recevoir. La Fédération n'a plus bougé, et le conflit s'est radicalisé. »

COMMENT A RÉAGI LA FÉDÉRATION ?

S'estimant « prise en otage », selon les termes de son président Jean-Pierre Siutat, la FFBB a, d'abord, envoyé une lettre aux Fédérations européennes indiquant que les clubs français « n'étaient pas satisfaits de leurs arbitres ». Elle a ensuite, en accord avec la Ligue nationale, surclassé des arbitres de niveau inférieur pour siffler en Pro A. Elle a également accepté que certaines rencontres ne soient arbitrées que par deux officiels, contre trois selon les règles. Surtout, fait inédit, elle a fait appel à des arbitres étrangers, tel le Serbe Ilija Belocevic, qui a dirigé la

finale de l'Euro. Ce qui a suscité la colère de la Fédération grecque, qui a rappelé à l'ordre son homologue française dans un courrier officiel.

LES ARBITRES SONT-ILS PUNIS ?

Depuis le tassement du conflit, mi-octobre, quand les officiels se sont remis à la disposition de la Fédération, plusieurs semblent être la cible de représailles de la part de leur seul employeur. Ce que nie farouchement Jean-Pierre Siutat (*voir par ailleurs*).

« Aujourd'hui, il y a clairement une chasse aux sorcières, et des représailles, dénonce un officiel, préférant garder l'anonymat. On nous a imposé une baisse de revenus pour pouvoir revenir. Au 19 novembre, tous les arbitres sauf deux avaient validé leurs tests physiques et signé la convention. La Fédération abuse de son autorité et de sa position. S'ils veulent faire des exemples avec les cadres de l'arbitrage français, on le déplore. Car le niveau baisse. Et nous perdons le bénéfice de nos revenus et de notre travail. »

Le cas de Didier Guédin, qui a dirigé les trois dernières finales de Pro A, est éloquent. Considéré comme l'un des cadres français, il a sifflé ses premiers matches de la saison... en Pro B. D'autres qui ont le statut international, et peuvent être amenés à aller au Mondial ou aux Jeux Olympiques, sont concernés. Par un accord entre la FIBA et les Fédérations, ils ne peuvent être convoqués que s'ils sont « actifs » sur leur propre territoire. Or, aujourd'hui, une dizaine d'entre eux ont toujours le sifflet coupé.

YANN OHNONA et LILIANE TRÉVISAN (avec Ar. L.)

« On a affaire, dans les matches, à des mecs qui ne sont pas faits pour gérer un contexte professionnel. Ils ne sont pas adaptés aux exigences du niveau pro, où tout va trop vite pour eux. Parfois, comme pour notre match à Roanne où on avait un arbitre étranger, ils sont complètement perdus et incohérents entre eux. Les clubs sont lésés. En plus, on est dans une dynamique très positive du basket français, avec un début de saison où nos joueurs NBA ont donné une belle image, il y a eu du buzz, un contexte très porteur. Avec ce problème d'arbitrage qui fait du mal à tout le monde, on gâche le paysage »

Christophe DENIS,
entraîneur du Paris Levallois



« L'histoire des arbitres, qu'est-ce que c'est que ça ? Où est le problème ? Pourquoi n'est-ce pas résolu ? Le problème, c'est qu'on n'a pas d'explications, il faut qu'on nous explique... Qui est le responsable des arbitres ? Qui est l'interlocuteur ? On discute avec qui s'il y a un problème ? »

Erman KÜNTER, entraîneur de Cholet

« Il y a une incohérence totale dans les décisions d'arbitrage, c'est difficile de s'adapter, et ça te pourrait complètement un match. Nous, on est des pros et on a affaire à des gens qui ne le sont pas, qui ne sont pas notés, pas soumis au même degré d'exigence et de performance. Ah, si ! Il y a un superviseur, mais avec lui, c'est l'école des fans, ils ont tous 10/10. Aujourd'hui, les coaches, les joueurs constatent tous les mêmes incohérences. Il faut que ça change »

Vincent MASINGUE, joueur du Paris Levallois



L'Équipe – Mardi 13 décembre 2011

JEAN-PIERRE SIUTAT, le président de la FFBB, dément toute forme de représailles à l'encontre des arbitres grévistes.

« Pas de chasse aux sorcières »

« AVEZ-VOUS CONSCIENCE du niveau désastreux d'un arbitrage unanimement décrié ?

– Ça manque de cohérence ? Mais ce n'est pas ma faute si leur stage de préparation de début de saison, qui doit justement servir à travailler la cohérence, n'a pas eu lieu. Leur grève a pris fin mi-octobre. On leur a proposé de signer une convention, et certains ont rendu leur copie mi-novembre. Après, il faut tout de même qu'ils se préparent, passent les tests, qu'ils se remettent à niveau. Ça prend du temps.

– N'est ce pas plutôt une manière de représailles ?

– Non. Mais tant que cela ne sera pas fait, ils n'arbitreront pas. Il n'y a aucune discrimination. Les arbitres qui ont signé la convention, qui ont passé leurs tests physiques, leurs entretiens, seront réintégrés progressivement. On n'est pas là pour faire une chasse aux sorcières.

– Faire venir des arbitres étran-

gers, est-ce autorisé et quel en est le coût ?

– Ils sont là pour assurer un certain niveau. On a voulu ne prendre que les meilleurs ; ce sont des arbitres d'Euro-ligue ou d'Eurocoupe. Ils touchent les mêmes tarifs que les Français, ce sont des garçons qui chez eux gagnent 200 euros... C'est transparent, ça ne coûte pas plus cher aux clubs. Et on a l'aval de la FIBA. La Fédération grecque nous a interpellés, on lui a répondu, c'est réglé et ça ne pose aucun problème.

– Vous n'avez pas peur que tout ça nuise à la Pro A ?

– On est bien conscients que la situation est difficile, c'est un moment délicat, on va le passer tranquillement. On a quand même failli ne pas avoir d'arbitres du tout, donc pas de Championnat. Qu'est-ce qu'on aurait fait ? On a conscience des difficultés, on a des retours, on écoute les gens. Mais ce n'est quand même pas l'apocalypse ! » – L. T.

L'Équipe – Mardi 13 décembre 2011